**Zeitschrift:** Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =

Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss

**Entomological Society** 

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

**Band:** 30 (1957)

Heft: 2

**Artikel:** Sphecidae du nord de l'Iran (Hym.)

Autor: Beaumont, Jacques de

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-401305

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 22.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Sphecidae du nord de l'Iran (Hym.)

par

## JACQUES DE BEAUMONT Musée zoologique, Lausanne

Les Sphecidae de l'Iran sont encore peu connus. En 1921, MORICE cite quelques espèces du nord-ouest du pays et déclare que, dans cette région, la faune est pratiquement européenne. En 1933, Gussakovskij publie une liste de 100 espèces, dont 23 nouvelles, récoltées dans l'est et le sud-est. Il existe par ailleurs diverses citations de Sphecidae provenant de l'Iran, dans des travaux qui ne sont pas exclusivement consacrés à la faune de ce pays.

Durant les années 1955 et 1956, le D<sup>r</sup> F. Schmid a parcouru, pour ses études sur les Trichoptères, le nord de l'Iran, principalement dans les régions montagneuses <sup>1</sup>. Il en a profité pour récolter des insectes appartenant à d'autres groupes et je le remercie d'avoir rassemblé environ 400 Sphecidae, objets de ce travail.

Les localités de capture sont citées ici de l'ouest à l'est, avec l'indication de la province où elles se trouvent et leur altitude approximative ; la carte permettra de les repérer.

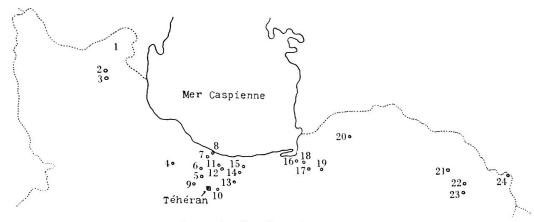
- 1. Dasht e Moghan (ost. 3), 300 m., 29.VIII.56.
- 2. Misghin (ost. 3), 1350 m., 21. VIII.56.
- 3. Meyur (ost. 3), 2200 m., 23. VIII.56.
- 4. Kazwin (ost. 1), 1100 m., 10. VIII-5. IX. 56.
- 5. Sirah (ost. 1), 1800 m., 15. VIII.56.
- 6. Quruq Pass (ost. 1), 3000 m., 16. VIII.56.
- 7. Hassankif (ost. 1), 1100 m., 28.1X.56.
- 8. Chalus (ost. 1), 0 m., 17. VIII.56.

- 9. Kamalabad (ost. 2), 1200 m., 28. VIII.55.
- 10. Sokhe Hessar (ost. 2), 1300 m., 24. VIII.55.
- 11. Quattekas (ost. 2), 2000 m., 19.IX.55.
- 12. Barajan (ost. 2), 2000 m., 15.IX.55.
- 13. Demavend (ost. 2), 2000-3000 m., 10-18. VII.56.
- 14. Rayne (ost. 2), 1900-2300 m., 6.IX.55.
- 15. Aliabad (ost. 2), 1800 m., 7. IX. 55.
- 16. Ziavat (ost. 2), 600 m., 13. VII. 56.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Voyage pour lequel il a bénéficié d'un subside du Fonds national suisse de la recherche scientifique.

- 17. Sefid Khok (ost. 2), 2200 m., 1. VII 56.
- 18. Khozlok (ost. 2), 1500 m., 6.VI.56.
- 19. Sharud (ost. 2), 1200 m., 9. VI.56.
- 20. Dacht (ost. 2), 900 m., 10.VII.56.

- 21. Chaganeh (ost. 9), 2250 m., 28. VI.56.
- 22. Meshed (ost. 9), 1500 m., 17.VI.56.
- 23. Mughan (ost. 9), 1950 m., 20. VI.56.
- 24. Sarakhs (ost. 9), 300 m., 24. VI.56.



Carte des localités de capture.

J'ai pu déterminer 70 espèces ; une 71e sera décrite par M. P. ROTH. Il est resté quelques individus non identifiés, représentant peut-être une dizaine d'espèces ; si je ne les décris pas comme nouvelles, c'est qu'elles peuvent appartenir à des formes de l'Asie centrale, que je connais mal.

Que peut-on dire, d'après ce matériel assez restreint, de la faune des Sphecidae du nord de l'Iran? Sur 71 espèces, 56 se retrouvent dans presque toute l'Europe méridionale, certaines d'entre elles habitant aussi l'Afrique du Nord ou l'Europe centrale; 11 vont moins loin vers l'ouest, mais se trouvent par exemple jusqu'en Asie-Mineure, à Chypre, en Syrie ou en Egypte; 4 seulement n'ont pas été récoltées plus à l'ouest que l'Iran: Ammophila adelpha Kohl, Sphex hispidus Moraw., Bembix kirgisica Moraw. et Sphecius sp.; il faudrait probablement ajouter à ces dernières une partie tout au moins des formes non déterminées.

Si l'on fait le même calcul avec le matériel étudié par Gussakovskij, on constate que, sur 100 espèces, 26 atteignent l'Europe, 25 autres vont plus à l'ouest que l'Iran; il reste donc 49 espèces qui ont probablement dans ce pays la limite occidentale de leur aire de répartition.

Ces constatations nous montrent que si la faune de l'est de l'Iran a d'assez fortes affinités avec l'Asie centrale, celle du nord du pays est en grande partie méditerranéenne; ces conclusions sont valables surtout pour les régions montagneuses des environs de Téhéran, d'où viennent la plupart des insectes récoltés par F. SCHMID.

Au point de vue de l'influence de l'altitude, on peut noter que la seule espèce nettement alpine : Ammophila alpina Kohl a été trouvée

à 2200 m., mais qu'à la même altitude se rencontent des espèces typiquement méditerranéennes. La seule espèce capturée à 3000 m., *Crabro pugillator* Costa est connue des montagnes d'Italie, des Balkans et de l'Asie occidentale (Olympe, Arménie, Caucase).

L'étude de ce matériel me permet de donner des renseignements généraux sur certaines espèces et des indications qui pourront être

utiles, sur la variation géographique.

## Ammophila (s.s.) sabulosa L.

Barajan 2 ♂, Rayne 2 ♀, Aliabad 1 ♀.

## Ammophila (s.s.) adelpha Kohl

Sefid Khok 2 \, \text{.}

Ces individus correspondent presque exactement à la description de Kohl et je ne doute pas de leur identité; on peut cependant noter que le 3<sup>e</sup> tergite est en partie noir et que le bord antérieur du clypéus, assez irrégulièrement crénelé, montre au milieu une échancrure étroite, mais profonde.

## Ammophila (s.s.) heydeni DAHLB.

Kazwin 1 \, Kamalabad 1 \, Barajan 1 \, Rayne 4 \, Aliabad 1 \, Dacht 1 \, d.

## Ammophila (Podalonia) hirsuta mervensis RAD.

Meyur 4 ♀, Hassankif 1 ♀, Demavend 1 ♂, Rayne 2 ♀.

## Ammophila (Podalonia) fera LEP.

Meyur 1  $\circlearrowleft$ , Demavend 2  $\circlearrowleft$ , 2  $\circlearrowleft$ , Rayne 1  $\circlearrowleft$ , 16  $\circlearrowleft$ .

La  $\ \$ est facilement identifiable, en particulier à la sculpture de son thorax. Le  $\ \$ o est très voisin de celui de tydei LE GUILL.; il présente comme celui-ci une forte pointe à la face inférieure des crochets du pénis. Les  $\ \$ o des deux espèces se distinguent entre autres par la pilosité et la sculpture du dos du thorax. Chez tydei  $\ \ \$ o, le mésonotum montre une pilosité dressée bien développée et tout au plus des traces de pilosité couchée; sa ponctuation est assez dense en avant, moins serrée en arrière; les espaces entre les points sont lisses et brillants. Chez fera  $\ \ \$ o, la pilosité dressée est moins abondante, mais il existe, chez les individus frais, une pilosité argentée couchée bien développée dans toute la moitié antérieure du mésonotum; la ponctuation est très éparse en arrière, avec des espaces beaucoup plus grands que les points; en avant et sur une zone plus ou moins étendue, existe entre les gros points une microponctuation très nette, visible surtout chez les spécimens usés et qui correspond à la zone de pilosité couchée.

# Ammophila (Podalonia) affinis K.

Meyur 1  $\mathfrak{P}$ , Rayne 2  $\mathfrak{P}$ .

## Ammophila (Podalonia) alpina Kohl

Sefid Khok 1 2.

## Sphex (Prionyx) albisectus LEP. et SERV.

Dasht e Moghan 1 ♀, Aliabad 4 ♀.

## Sphex (Prionyx) nudatus KOHL

Sirah 1 \( \text{, Kamalabad 1 \( \delta \), Rayne 2 \( \delta \), 3 \( \text{, Aliabad 6 \( \text{\text{.}}} \).

En 1885, Kohl décrit un Sphex nudatus 3 et \$\partial\$, d'après des exemplaires de Dalmatie, de la Russie méridionale, d'Anatolie et du Caucase. Il décrit aussi, sous le nom de Sphex mocsaryi une \$\partial\$, provenant soit de la Russie méridionale, soit du Caucase, à laquelle Mocsary avait donné le nom, préoccupé, d'Enodia argentata. Dans sa monographie (1890) Kohl admet que les deux espèces n'en sont en réalité qu'une, à laquelle il réserve le nom de mocsaryi. En fait, j'ai des raisons de croire que le mocsaryi Kohl 1885 (argentata Mocs.) est synonyme de viduatus Chr., tandis que nudatus est une espèce bien caractérisée dont j'ai vu une série d'individus déterminés par Kohl et qui sont en partie des paratypes.

S. nudatus est une espèce assez répandue, en particulier dans l'Asie occidentale. Elle se distingue d'albisectus par l'absence de bandes ivoire à l'extrémité des tergites, les articles des palpes plus courts. La  $\mathcal{F}$  a le bord antérieur du clypéus échancré au milieu; ses sternites 4 et 5 montrent une grande tache médiane, mate, recouverte de pruinosité noire. Son métatarse antérieur porte 6-7 longues épines, tandis que celui d'albisectus en a généralement 9.

# Sphex (Prionyx) lividocinctus Costa

Dasht e Moghan 1 ♀, Kazwin 1 ♀.

Ces deux \$\times\$ montrent nettement les particularités que je considère comme caractéristiques de cette espèce : bord antérieur du clypéus avec une nette échancrure, parties latérales du mésonotum avec une fine et dense ponctuation entre les gros points, couvertes de pilosité chez les individus frais, scutellum aplati, face dorsale du propodéum à pilosité très courte, présence de fortes carènes entre les métapleures et les faces latérales du propodéum, sternites 2 à 5 sculptés de façon semblable, métatarse antérieur à 5-6 épines. Elles sont de taille très différente : 15 et 22 mm.

# Sphex (Priononyx) hispidus Moraw.

Mughan 1 ♀.

Cette \$\pi\$ correspond très bien à la description de Morawitz; cependant, si les pulvilli sont très petits et beaucoup moins développés que chez les espèces voisines, ils sont quand même bien visibles. L'individu étant assez usé, la pilosité argentée couchée du mésonotum est en partie arrachée.

## Sphex (s.s.) flavipennis F.

Dasht e Moghan 1 3, Kazwin 1 3, Kamalabad 1 3, 8 \, Sokhe Hessar 1 3, Rayne 2 \, Aliabad 2 \, 3 \, 2, Ziavat 2 \, 3, Meshed 1 \, 3.

Les  $\[ \]$  ont, comme généralement dans la région méditerranéenne orientale, les ailes beaucoup plus nettement teintées de jaune que celles de l'Europe du S.-O. ou de l'Afrique du N.-O.; certaines ont le thorax noir, tandis que d'autres, reliées avec les précédentes par tous les intermédiaires, ont la face dorsale et le haut des faces latérales du thorax ainsi que tout le propodéum ferrugineux; le pétiole est souvent ferrugineux; les deux ou les trois derniers segments abdominaux sont noirs. Chez les  $\[ \]$ , l'extension de la couleur rouge sur l'abdomen est très variable.

A côté de ces *flavipennis* typiques se trouvent des  $\mathcal{Q}$  qui ont les ailes moins fortement teintées de jaune, les pattes assez foncées et dont le mésonotum est dépourvu de la pruinosité caractéristique de l'espèce. Les unes ont le thorax et le propodéum en partie ferrugineux et l'abdomen ferrugineux à l'exception du dernier tergite; d'autres ont le thorax noir et l'abdomen normalement coloré. Il ne m'est pas possible de savoir s'il s'agit d'une ou de deux espèces distinctes ou si ces individus représentent simplement des formes de *flavipennis*.

## Sphex (s.s.) afer sordidus DAHLB.

Dasht e Moghan 1 3, 2 ♀.

## Sceliphron femoratum F.

Kamalabad 5 3, 4 ♀.

## Philanthus triangulum F.

Chalus 1 3, Kamalabad 1 3, 2  $\circlearrowleft$ , Rayne 14 3, 3  $\circlearrowleft$ .

Ces individus sont semblables à ceux de diverses régions de la Méditerranée orientale que j'ai eu l'occasion d'examiner (Chypre, Anatolie, Syrie, Israël). Les \( \pi \) ont l'abdomen clair comme dans la sousespèce abdelkader Lep. de l'Afrique du Nord, mais la coloration jaune est en moyenne plus développée sur le scutellum et le postscutellum. Les \( \frac{1}{2} \) sont, comme d'habitude, très variables, mais ils ont tous des dessins noirs ou ferrugineux bien développés sur l'abdomen.

## Philanthus variegatus Spin.

Misghin 1  $\mathcal{L}$ , Kazwin 4  $\mathcal{L}$ , 2  $\mathcal{L}$ .

Par l'extension des dessins jaunes et la densité de la ponctuation, ces spécimens rappellent beaucoup ceux de la sous-espèce ecoronatus DUF., tels qu'on les rencontre à Biskra, par exemple.

#### Cerceris sabulosa PANZ.

Misghin 12 3, 19, Kazwin 19, Kamalabad 123, 19, Sokhe Hessar 63, Rayne 43, 89.

#### Cerceris circularis F.

Dasht e Moghan 1 ♂, 1 ♀.

Comme quelques autres individus de Chypre et de Syrie que j'ai examinés, ce couple, de grande taille, montre des dessins d'un jaune doré, très développés. Ils diffèrent beaucoup, au premier abord, de la sous-espèce dacica SCHLETT. de l'Europe du S.-E. et se rapprochent, par leur coloration, des individus de la race typique de l'Afrique du N.-O. On les distinguera de ces derniers par des caractères de sculpture, en particulier le scutellum plus densément ponctué et l'aire dorsale du propodéum plus fortement chagrinée. C'est probablement à cette race orientale que doit s'appliquer le nom de magnifica SCHLETT.

## Cerceris dispar DAHLB.

Kamalabad 3 3.

## Cerceris eryngii MARQ.

Kazwin 1 ♀; Kamalabad 2 ♂.

Les caractérisitiques morphologiques bien typiques de l'espèce sont présentes chez ces individus. Les dessins clairs sont plus développés que chez la race de la France méridionale; chez la  $\mathfrak{P}$ , ils sont blancs; chez le  $\mathfrak{F}$ , ils sont d'un jaune blanchâtre. Le bord antérieur du clypéus est ferrugineux chez les deux sexes.

#### Cerceris turkestanica RAD.

Kamalabad 1 3, Sokhe Hessar 1 3.

RADOSZKOWSKI avait tout d'abord nommé cette espèce C. rufonodis, mais, pour éviter une confusion avec C. rufinoda CRESS., il en a par la suite changé le nom. SHESTAKOV (1917) a donné une bonne description de cette espèce qui pourrait en fait conserver le nom de rufonodis, car il n'y a pas véritable homonymie avec rufinoda. J'ai comparé ces od'Iran avec des spécimens d'Asie centrale déterminés par SHESTAKOV; je connais aussi l'espèce de Kozan, dans la Turquie méridionale (leg. E. SCHMIDT).

# Cerceris bupresticida Duf.

Misghin 1 3, Kazwin 1 3, Kamalabad 1 3, Sokhe Hessar 4 3, Rayne 1 3, 4 \, 2.

Race à dessins jaunes très développés, encore plus claire que celle de l'Afrique du N.-O.

# Cerceris odontophora Schlett.

Misghin 2 \(\text{?}\).

Le problème des relations et de la synonymie possible entre C. maculata RAD., eugenia SCHLETT., odontophora SCHLETT. et puncticeps MORAW. est très difficile à résoudre. J'ai admis précédemment (1951) que le type

d'eugenia est un insecte égyptien, et j'ai indiqué que l'espèce existe aussi en Asie centrale; puncticeps Moraw. pourrait être synonyme.

C. odontophora a été basé par SCHLETTERER sur des individus de Corfou et de Crête; j'ai examiné un d' de Crête déterminé par SCHLETTERER (Mus. Vienne); j'ai vu aussi une \$\popen \text{ d'Italie}\$: Livourne (coll. Grand) et une \$\popen \text{ de Bulgarie}\$: Warna (coll. Pulawski), correspondant à la description originale et qui s'associent bien au \$\partial \text{. Il s'agit d'une espèce très voisine d'eugenia, en particulier par la structure du clypéus et du 5\text{ esternite de la \$\popen\$; elle s'en distingue par une ponctuation plus dense (sur le propodéum, par exemple, il n'y a que des espaces linéaires entre les points), l'absence de carènes nettes au prosternum, l'absence de surélévation basale au 2\text{ esternite et les dessins, d'un jaune blanchâtre, moins développés. Chez les 2\$\popen\$ citées ci-dessus, le clypéus et la face ne montrent que de petites taches claires, le thorax est noir, le 3\text{ ergite montre une bande terminale, le 4\text{ est noir ou peu taché, le 5\text{ en grande partie clair.}

Les 2 + d'Iran sont de taille un peu plus grande, mais présentent les mêmes caractères morphologiques. Les dessins, d'un jaune blanchâtre, sont plus développés (quoique moins que chez eugenia): tout le clypéus est clair; il y a de grandes taches sur les côtés de la face et deux petites taches sur le collare; bande du  $4^e$  tergite plus ou moins développée; chez un des individus, le  $1^{er}$  tergite est ferrugineux, le  $2^e$  noir; chez l'autre, les deux premiers tergites sont ferrugineux, le  $2^e$  montrant deux petites taches jaunes à la base et deux très petites taches aux angles postérieurs. Les scapes sont noirs avec une petite tache jaune en dessous, le funicule noir, ferrugineux sombre en dessous.

SHESTAKOV (1925) a admis que odontophora SCHLETT. est synonyme de maculata RAD. ou tout au moins une espèce très voisine. D'après la description originale, cependant, maculata est un insecte à dessins clairs plus développés et à antennes plus claires; c'est donc plutôt eugenia SCHLETT. qui pourrait être synonyme de maculata!

#### Cerceris tricolorata Spin.

Sokhe Hessar 1 3.

# Cerceris rubida Jur.

Misghin 4 3, Kamalabad 10 3, 4 9.

Race très fortement tachée de jaune et qui correspond très probablement à la var. conjuncta SCHLETT., dont son auteur n'indique pas l'origine.

## Cerceris quadricincta PANZ.

Rayne 3 3, 1  $\circ$ , Chaganeh 1  $\circ$ .

#### Cerceris ferreri LIND.

Kamalabad 16 3.

## Cerceris rufipes F.

Kazwin 1 \, Rayne 1 \, 1 \, 2.

Les \( \text{diffèrent beaucoup}, au premier abord, de celles de l'Europe du S.-O. (forme typique), mais elles sont reliées à celles-ci par bien des intermédiaires. Le corps est plus ou moins taché de ferrugineux, comme chez les \( \text{de Chypre} \) de Chypre ; l'appendice du clypéus est un peu plus large que long, s'élargissant légèrement vers l'extrémité, qui est échancrée en arc. Le \( \text{de Chypre} \), par contre, diffère peu de ceux de l'Europe du S.-O. ; ses dessins, d'un jaune plus franc, sont un peu plus développés, son funicule est entièrement clair et sa ponctuation un peu plus dense ; il présente la courbure caractéristique du métatarse 2.

## Cerceris spp.

Sont restés indéterminés : 1 \( \pi \) voisine de spinipectus SM., à dessins jaunes peu développés et dos du thorax très peu ponctué ; 1 \( \mathcal{\pi} \) 1 \( \mathcal{\pi} \) d'une espèce du groupe d'arenaria, la \( \mathcal{\pi} \) avec un fort appendice pointu sur le clypéus ; 3 \( \mathcal{\pi} \) d'une autre espèce du groupe d'arenaria ; 2 \( \mathcal{\pi} \) isolés du groupe de rybyensis.

#### Ammatomus mavromoustakisi BALTH.

Kamalabad 2 3.

Comme je l'indique dans un travail à paraître, cette forme pourrait être considérée comme sous-espèce de coarctatus SPIN.

# Sphecius sp.

Sharud ?

Espèce qui sera décrite par M. Rотн.

#### Bembecinus tridens F.

Kamalabad 9 3, Rayne 1 2.

J'ai donné précédemment (1954) des indications générales sur la variation géographique, assez accusée, que présente cette espèce. Les individus d'Iran, comme ceux d'Asie-Mineure et d'Israël, montrent sur le dos du thorax une macro- et une microponctuation peu développées. Chez l'unique \(\varphi\), la tête est noire, à l'exception de deux petites taches orbitaires; le thorax est normalement taché; les bandes abdominales sont étroites et glauques, le 6<sup>e</sup> tergite est noir. Les \(\sigma\) sont variables; chez les uns, l'écusson frontal est jaune, chez d'autres, il est noir; les bandes des tergites sont plus ou moins larges, jaunes ou glauques; tibias avec de petites taches noires.

## Stizus pubescens Kl.

Sokhe Hessar 1 2.

Comme c'est généralement le cas chez les \( \perp \) de la Méditerranée orientale, la couleur noire est remplacée par du ferrugineux sur le propodéum et les segments abdominaux; il y a également une tache ferrugineuse au milieu du mésonotum.

#### Stizus tricolor HANDL.

Chalus 1 3.

Individu de petite taille (15 mm.) et de coloration foncée, mais qui se rattache bien à *tricolor* par sa sculpture, la forme du dernier article des antennes, le faible développement de la carène du 1<sup>er</sup> sternite, le type d'obscurcissement des ailes.

#### Stizus annulatus KL.

Sefid Khok 1 3.

#### Bembix diversipes Moraw.

Misghin 1 ♀, Demavend 2 ♀.

Un 3 serait bien utile pour vérifier la détermination. Ces \$\varphi\$ se distinguent de pallida RAD. par la coloration jaune moins développée sur la tête et le thorax, la face inférieure des antennes plus foncée, la ponctuation du clypéus et du labre plus forte, le métatarse antérieur à 8-9 épines (7 chez pallida).

## Bembix kirgisica Moraw.

Kamalabad 1 3.

Ainsi que l'a indiqué GUSSAKOVSKIJ (1933), ganglbaueri HANDL. est synonyme. En plus des caractères indiqués par MORAWITZ et par HANDLIRSCH, le 3 se distingue de celui de megerlei DAHLB. par le 7e tergite et le 7e sternite beaucoup plus largement tronqués à l'extrémité.

#### Bembix rostrata L.

Demavend 1 3.

Les dessins jaunes sont bien développés chez ce 3; il y a en particulier deux petites taches sur les mésopleures; le 2<sup>e</sup> tergite montre deux petites taches noires isolées.

#### Bembix bicolor RAD.

Sokhe Hessar 3 3.

Ces 3 appartiennent à une race foncée. Clypéus noir à bord antérieur jaune ; la face est noire avec deux petites taches jaunes en dessous

des ocelles et, chez un des trois individus, une strie médiane interrompue; scapes noirs chez deux individus, avec une étroite strie claire chez le troisième; un seul de ces 3 a de petites taches jaunes au bord postérieur du mésonotum.

#### Bembix olivacea F.

Chalus 3 3, Kamalabad 1 3.

#### Bembix oculata LATR.

Chalus 1 3, Kamalabad 1 9, Sokhe Hessar 1 9, Rayne 1 3, 6 9, Aliabad 1 3, 2 9.

Le 3 de Chalus ayant le labre foncé et la base des ailes enfumée est semblable aux basalis Dahlb. des Balkans; les deux autres 3 ont aussi les ailes un peu obscurcies à la base, mais leur labre est clair. Les 9 ont les dessins jaunes ou glauques, d'extension variable, mais en moyenne grande; les taches noires du 2<sup>e</sup> tergite sont toujours libres; plusieurs ont un U jaune sur le mésonotum. Le labre et la partie inférieure du clypéus sont jaunes; les scapes sont noirs; la face est noire avec de petites taches claires sous les ocelles. Ailes hyalines.

#### Bembix melanura Moraw.

Sokhe Hessar 1 3.

Astata stecki BEAUM.

Kamalabad 1 3.

Astata costai Picc.

Rayne 1 3.

Astata miegii Duf.

Kamalabad 1 3.

Ce 3 a l'abdomen entièrement noir comme dans la race typique de l'Europe du S.-O. et non pas rouge à la base comme dans la subsp. scapularis Kohl, qui habite l'Europe du S.-E. et le Caucase.

Astata tricolor LIND.

Kamalabad 1 3.

Tachytes freygessneri Kohl

Aliabad  $2 \stackrel{?}{\circ} 3 \stackrel{?}{\circ}$ .

Tachytes ambidens Kohl

Sarakhs 1 3.

Tachysphex panzeri LIND.

Rayne 1 9.

Clypés, fémurs et les trois derniers segments abdominaux noirs; des bandes de pruinosité aux quatre premiers tergites.

## Tachysphex pygidialis Kohl

Rayne 1 \(\text{2}\).

Gussakovskij (1952) a indiqué que cette espèce devrait se nommer incertus Rad.; cependant, les difficultés de détermination sont si grandes dans ce groupe que je préfère conserver le nom de pygidialis, dont je suis certain.

## Tachysphex latifrons Kohl

Sefid Khok 1 2.

## Tachysphex spp.

Sont restées indéterminées 1 \( \pi \) du groupe de panzeri et 2 \( \pi \) voisines de nigripennis SPIN.

Miscophus bicolor Jur.

Rayne 1 3, 1 ♀.

Miscophus pretiosus Kohl

Rayne 1 ♀.

Trypoxylon scutatum CHEVR.

Rayne 1 3.

Diodontus tristis LIND.

Rayne 1 3.

Passaloecus turionum DAHLB.

Rayne 1 ♀.

#### Ectemnius continuus F.

Aliabad 1 \, Khozlok 1 \, 2.

Ces 2 \( \phi \) ont des taches jaunes largement séparées, sur les tergites 2 et 4, se touchant presque au milieu sur le 5<sup>e</sup>; 3<sup>e</sup> tergite noir. Pointes latérales du collare très peu développées.

# Lestica clypeata Schreb.

Rayne 1 3.

La ponctuation de l'abdomen est beaucoup plus fine et plus espacée que chez les individus de Chypre, d'Asie-Mineure ou de Palestine. Sur le milieu du 2<sup>e</sup> tergite et sur sa dépression terminale, par exemple, les espaces sont nettement plus grands que les points.

## Crabro pugillator Costa

Quruq Pass 1 3.

#### Crossocerus confusus Schulz

Barajan 1 3.

Je reparlerai de ce 3, qui n'est pas absolument semblable à ceux d'Europe, dans un autre travail.

#### Crossocerus quadrimaculatus F.

Rayne 2 3.

Un des exemplaires a l'abdomen entièrement noir, l'autre a de petites taches jaunes sur les tergites 2 et 3.

## Crossocerus elongatulus LIND.

Rayne 1 3.

La pilosité des fémurs antérieurs et du mésosternum est extrêmement courte. Comme la longueur des poils de ces deux parties du corps varie géographiquement dans une notable mesure, je suppose que ce d'est bien un *elongatulus*; la forme du collare et de la base des fémurs 2 est comme chez les individus d'Europe.

## Lindenius pygmaeus armatus LIND.

Kamalabad 5 ♀, Sokhe Hessar 1 ♀, Rayne 1 ♀.

## Entomognathus libanonis Kohl

Kamalabad 1 3.

Espèce décrite d'après une  $\[ ]$  du Liban. J'ai examiné un certain nombre d'individus  $\[ ]$  et  $\[ ]$ , de Chypre. Chez le  $\[ ]$ , l'échancrure des mandibules est plus nettement limitée que chez la  $\[ ]$ , mais la dent qui la borde est cependant moins aiguë que chez brevis LIND. La zone apicale brillante du clypéus est limitée à sa base par une ligne simplement arquée ou qui ne montre que très indistinctement les  $\[ ]$  arcs caractéristiques de la  $\[ ]$ . Le bord antérieur du clypéus montre  $\[ ]$  dents nettes, de disposition assez variable; parfois ces dents sont assez régulièrement espacées, parfois les  $\[ ]$  médianes sont plus rapprochées l'une de l'autre. Comme chez la  $\[ ]$ , la ponctuation du vertex est plus fine et plus espacée que chez brevis. Chez le  $\[ ]$  d'Iran, les tibias sont jaunes, tandis que chez ceux de Chypre, les tibias  $\[ ]$  sont fortement obscurcis.

# Oxybelus lamellatus Ol.

Kamalabad 3 3, Sokhe Hessar 1 3.

# Oxybelus latro Ol.

Misghin 5 3, 2 \, Kamalabad 3 3, Sokhe Hessar 3 3, Rayne 7 3, 7 \, \;

#### Oxybelus bipunctatus Ol.

Kamalabad 2 3.

Ces 2 3, comme c'est le cas pour plusieurs des espèces signalées ci-dessous, présentent des différences assez nettes avec les individus habitant l'Europe. Ces Oxybelus iraniens seront étudiés à une autre occasion.

#### Oxybelus victor LEP.

Rayne 1 ♀.

## Oxybelus dissectus DAHLB.

Kamalabad 4 ♂, Sokhe Hessar 2 ♂, Rayne 3 ♂, 5 ♀.

## Oxybelus mucronatus F.

Misghin 2 3, Sokhe Hessar 1 3.

## Oxybelus 14. notatus Jur,

Kamalabad 1 3, Rayne 1 3, 9 ♀.

## Oxybelus variegatus WESM.

Kamalabad 3 3, Sokhe Hessar 1 3, Rayne 1 3, 2 \, 2.

#### TRAVAUX CITÉS

- DE BEAUMONT, J., 1951. Contribution à l'étude des Cerceris nord-africains. Eos 27, p. 299-408.
- 1954. Les Bembecinus de la région paléarctique. Mitt. schweiz. ent. Ges., 27, p. 241-276.
- Gussakovskij, V., 1933. Sphecidae et Psammocharidae a cl. N. Zarudnyi in Persia orientali collectae. Trav. Inst. zool. Ac. Sc. U.R.S.S., 1, p. 269-304.
- 1952. Sur les Psammocharidae et Sphecidae du Tadjikistan (en russe), ibid., 10, p. 199-288.
- MORICE, F. D., 1921. Annoted lists of aculeate Hymenoptera and Chrysids recently collected in Mesopotamia and north-west Persia. Jour. Bombay nat. Hist. soc., 27, p. 816-826.
- SHESTAKOV, A., 1918. Matériaux pour servir à une faune des Guêpes du genre Cerceris au Turkestan. Ann. Mus. zool. Ac. Sc. Russie 22, p. 118-166.
- 1925. Notices synonymiques sur le genre Cerceris Latr. Rev. russe Entom., 19, p. 239-240.